

Val-de-Reuil

La Dépêche du 19 mars 2025

878 mots

# Lycée Marc Bloch

## Nicole Jaller-Spinner, rescapée du camp de Drancy: "J'ai eu une chance inouïe"

Dans le cadre de leur projet sur le devoir de mémoire, les lycéens de la classe engagée ont rencontré Nicole Jaller-Spinner, rescapée du camp de Drancy. Son témoignage pourrait mener à la reconnaissance de deux nouveaux Justes parmi les Nations.

« **C'est un peu le point final du travail que nous avons réalisé depuis le début de l'année** ». Professeur d'histoire-géographie au lycée Marc Bloch de Val-de-Reuil, Pascal Jeanne a affiché sa satisfaction à l'heure de dresser le bilan du projet pédagogique sur la Shoah et les Justes de l'Eure qui a rythmé l'année scolaire de la 2<sup>nd</sup>e 3 de l'établissement, dite « **classe engagée** ». Ce vendredi 14 mars, les lycéens ont accueilli Nicole Jaller-Spinner, rescapée du camp de Drancy pendant la Seconde Guerre mondiale.

### "Je ne savais même pas que j'étais juive"

Issue d'une famille juive d'origine roumaine, elle est aujourd'hui âgée de 88 ans. Pendant près de 2h, elle a livré son témoignage sur son expérience qui l'a menée du petit village de Montreuil-l'Argillé, près de Bernay, au camp de Drancy, où étaient internés les Juifs avant leur déportation au camp d'extermination d'Auschwitz. « **Mon père est arrivé en France en 1931. Il était le médecin du village, il était très apprécié. Avant la guerre, je ne savais même pas que j'étais juive. J'étais une petite fille comme les autres qui allait à l'école, à l'église** », s'étonne-t-elle encore aujourd'hui.

Quand ses parents ont été arrêtés en octobre 1942, Nicole Jaller-Spinner a été accueillie chez le maire du village, Paul Hervieu et son épouse Jeanne. Un répit de courte durée pour la petite fille, âgée de 7 ans. En octobre 1943, elle est à son tour arrêtée par la Gestapo. « **J'étais à l'école. Mme Hervieux est venue me chercher. Il pleuvait. La Gestapo m'attendait et nous sommes partis en voiture** », se souvient-elle.

### De l'Eure à Drancy

Dans un premier temps, Nicole Jaller-Spinner est internée à la prison d'Évreux. « **Les Hervieu ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour me faire sortir mais au bout de quelques jours, j'ai été**

ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour me faire sortir mais au bout de quelques jours, j'ai été transférée à Drancy». Par chance, elle est prise sous son aile par une détenue, Mariette Etlin, l'épouse d'un prisonnier juif qui travaille pour le fonctionnement du camp et la retire immédiatement de la liste des personnes déportables. « **J'étais isolée avec elle et sa belle-sœur. Elles m'ont protégée. J'ai eu une chance inouïe**», confie Nicole Jaller-Spinner qui restera dix mois à Drancy jusqu'à la libération du camp en août 1944. « **Après la libération, j'ai été hébergée chez le couple Etlin. Je suis ensuite retournée habiter chez les Hervieu. La vie a repris son cours. Je suis retournée à l'école et j'ai retrouvé mes camarades. En revanche, je n'avais aucune nouvelle de mes parents**». Elle ne retrouvera son père qu'en juillet 1945. « **Il a survécu à Auschwitz. Nous ne nous étions pas vus depuis trois ans. Il avait perdu des cheveux. Il était amaigri mais il était là**», s'émeut-elle encore aujourd'hui.

## Son père rescapé d'Auschwitz

Quant à sa mère, elle fait partie des plus de 1 million de personnes qui ont été exterminées par les nazis dans les chambres à gaz d'Auschwitz-Birkenau. « **J'ai compris qu'elle ne reviendrait pas. Depuis 1994, une rue du village de Montreuil-l'Argillé porte son nom**», indique l'octogénaire qui vit aujourd'hui aux États-Unis. « **J'ai eu un beau mariage, des enfants, des petits-enfants et même des arrière-petits-enfants. Le dernier d'entre eux s'appelle Luc, comme mon père**», sourit Nicole Jaller-Spinner qui est restée en contact avec Mariette Etlin "sa deuxième maman", jusqu'au décès de cette dernière en 2012. En témoignant, elle souhaite partager un message d'espoir aux jeunes générations. « **La vie est belle. Vous êtes jeunes et vous avez l'avenir devant vous, insiste-t-elle. Respectez-vous malgré vos différences et vos religions que vous soyez chrétiens, juifs, musulmans... nous sommes tous des êtres humains!**»

## Deux nouveaux Justes dans l'Eure ?

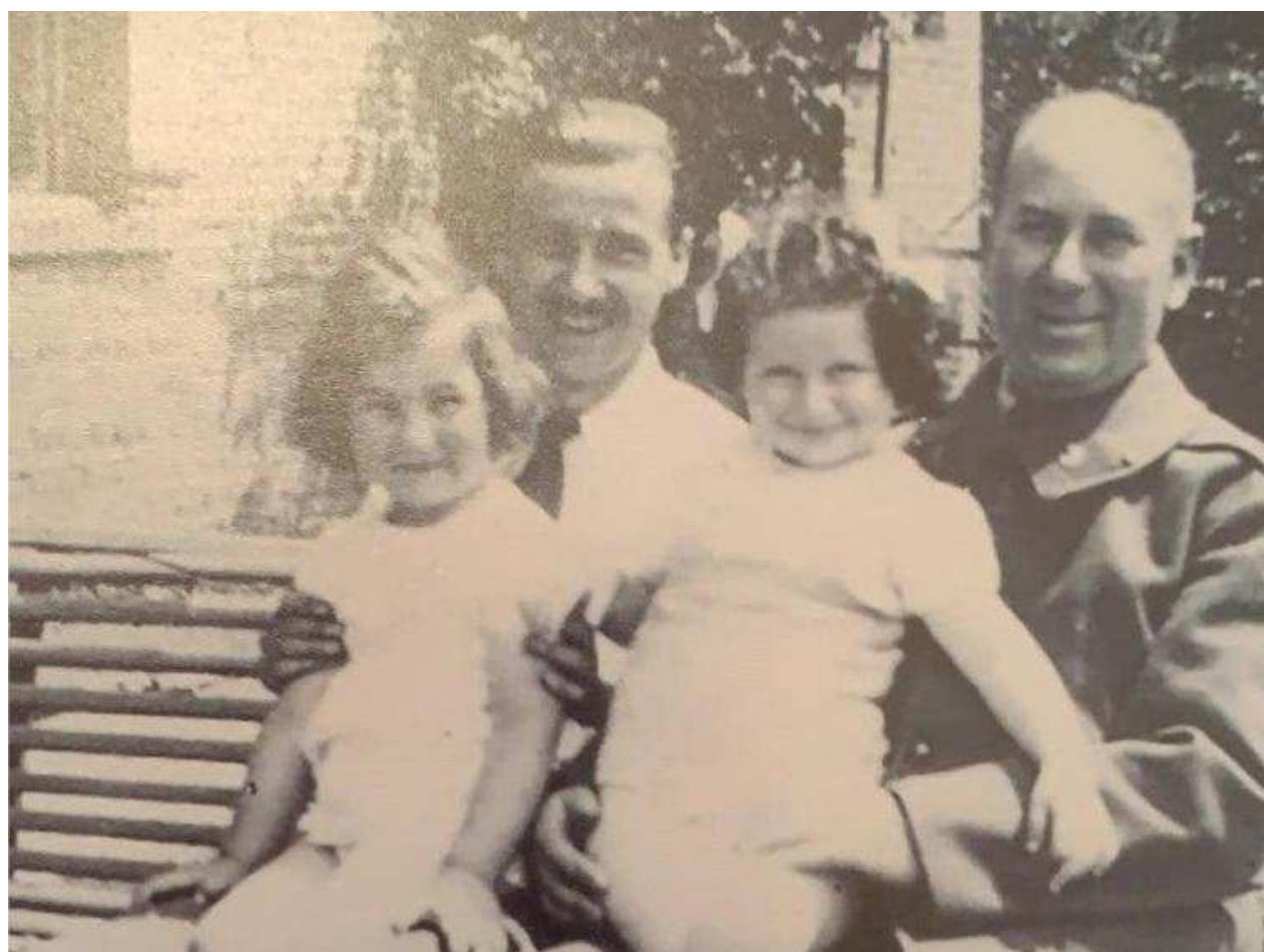
Le travail mené par le Pôle archives Seine-Eure, en partenariat avec les lycéens de Marc Bloch, pourrait aboutir à la reconnaissance de Jeanne et Paul Hervieu en tant que Justes parmi les Nations, un statut qui honore les personnes ayant tendu la main aux persécutés pendant la Seconde Guerre mondiale. « **Nous avons le sentiment d'être privilégiées. Cela donne du sens au travail que nous avons fourni tout au long de l'année. C'était la dernière pièce du puzzle**», a confié Juliette, l'une des deux élèves qui ont contribué à la rédaction de la notice retraçant l'histoire de Nicole Jaller-Spinner. Un sentiment partagé par Ysaline qui dresse un bilan positif de cette expérience du projet qui « **a soudé les élèves de la classe. Nous espérons pouvoir participer à des actions similaires dans les prochaines années**», conclut la lycéenne.

Yann Lachendrowiecz





Les lycéens de classe engagée du lycée Marc Bloch ont échangé pendant deux heures avec Nicole Jaller-Spinner, rescapée du camp d'internement de Drancy. Agglo Seine-Eure





À droite, Nicole Jaller-Spinner avec son père Lévy, dit Luc, à Montreuil-l'Argillé en 1939. Coll. Nicole Jaller-Spinner



Nicole Jaller-Spinner entourée d'Ysaline Kanhan Yoroba-Lelong et de Juliette Hébert qui ont rédigé la notice sur son histoire. Photo transmise par Pascal Jeanne





Vanina Gasly, du Pôle archives Seine-Eure (au centre), et Pascal Jeanne, professeur d'histoire-géographie au lycée Marc Bloch (à droite), ont piloté le projet depuis le début de l'année scolaire. La Dépêche de Louviers - YL